

# Programme 25

## Leçons

### Grammaire

#### **Participe passé suivi d'un infinitif**

Le participe passé employé avec avoir et suivi d'un infinitif s'accorde si le complément d'objet direct, étant placé avant le participe, fait l'action exprimée par l'infinitif. Au contraire il reste invariable si le complément d'objet direct ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif, mais la subit.

Ex1. Les personnes que j'ai entendues réciter des vers m'ont charmé.  
J'ai entendu qui ? que (les personnes) réciter des vers : accord.

Ex2. Les vers, que j'ai entendu réciter, étaient magnifiques.  
J'ai entendu quoi ? réciter (les vers) : pas d'accord.

La même règle s'applique au cas où l'infinitif est précédé d'une préposition.

Ex. Je récite la leçon que j'avais oublié d'apprendre. (J'avais oublié d'apprendre la leçon).

Le participe fait suivi d'un infinitif reste invariable.

Ex. Ces amis, nous leur avons fait visiter le musée de notre ville.

*Langue française – Grèzes et Dugers, leçons page 213 – 215 et 227.*

#### **Analyse logique**

Étudiez la proposition subordonnée participe :

Son verbe est au participe présent ou passé (l'auxiliaire peut être sous-entendu).

Elle a un sujet.

Elle est complément circonstanciel de temps ou de cause, parfois de concession ou de condition.

Ex. La tempête se calmant, nous reprenons la route.

Le cours fini, nous partirons tout joyeux.

#### **Lecture et analyse grammaticale orales**

*Topaze*, de Marcel Pagnol : lire acte I, de la scène 11 à la scène 13 comprise.

Couper les propositions du même texte, indiquer la fonction des subordonnées.

**Verbes**

« **Suivre** » et « **vivre** »

Conjuguer ... un plaisir ! – pages 123 et 124.

— 124 —

**VIVRE**

Se sépare de *suivre* au participe passé, *vécu*, au passé simple et, en conséquence, à l'imparfait du subjonctif : *je vécus*, *que je vécusse*. Pour le reste, comme le verbe *suivre*.

*Indicatif présent* : Je vis,... nous vivons...

*Imparfait* : Je vivais,... nous vivions...

*Passé simple* : Je vécus,... nous vécûmes...

*Futur* : Je vivrai,... nous vivrons...

*Impératif* : Vis, vivons, vivez.

*Subj. prés.* : Que je vive,... que nous vivions...

— *imparf.* : Que je vécusse,... qu'il vécût...

*Participe présent* : Vivant.

— *passé* : Vécu, ayant vécu.

*Revivre* et *survivre* se conjuguent sur *vivre*.

**ÉCRIRE**

Dans les verbes *vivre* et *suivre*, nous avons pu constater la disparition d'un **v**. Dans le verbe *écrire*, au contraire, nous introduisons un **v** partout où nous avons intercalé l'**s** euphonique du verbe *conduire* (voyez p. 120), c'est-à-dire entre l'**i** du radical et la terminaison commençant par une voyelle.

Le participe passé est *écrit*, *écrite* au féminin.

*Indic. prés.* : J'écris,... nous écrivons...

*Imparfait* : J'écrivais,... nous écrivions...

*Passé simple* : J'écrivis,... nous écrivîmes...

*Futur* : J'écrirai,... nous écrirons...

*Impératif* : Écris, écrivons, écrivez.

*Subj. prés.* : Que j'écrive,... que nous écrivions...

— *imparf.* : Que j'écrivisse,... qu'il écrivît...

### Récitation

Ô *souvenirs* ! de Victor Hugo : apprendre les deux premières strophes.  
(voir pages suivantes)

## Exercices

### Français

1°/ Dictées de la 25<sup>e</sup> semaine :

n° 73 jusqu'à « par sa voisine. » ;

n° 74 jusqu'à « des crevasses » ;

2°/ Exercice : Grammaire page 213 n° 797.

3°/ Analyse logique de la phrase, puis analyse grammaticale des mots soulignés :

Il **est choquant** aujourd'hui **de** voir un homme de qualité manger **le chapeau sur la tête**, mais les choses étaient **tout autres** au **XVII<sup>e</sup>** siècle **où** un gentilhomme ne **se serait** pas **mis** à table **tête nue**.

4°/ Verbes :

« Poursuivre et survivre » : troisième personne du pluriel des temps de l'indicatif (tournure interrogative).

Terminez le livre de lecture commencé en semaine 23 et faites la fiche de lecture.

5°/ Rédaction :

Préférez-vous la montagne en hiver ou en été ? Justifiez votre point de vue.

### Récitation

*Dans ce poème, l'évocation s'étend aux quatre enfants et à l'atmosphère familiale : la famille, l'enfance, ces thèmes chers à Victor Hugo viennent se mêler à la tendresse du père pour l'enfant disparue à l'âge de 19 ans.*

**Ô souvenirs !**

Ô souvenirs ! Printemps ! Aurore !  
Doux rayon triste et réchauffant !  
Lorsqu'elle était petite encore,  
Que sa sœur était tout enfant ... –

Connaissez-vous sur la colline  
Qui joint Montlignon à Saint-Leu,  
Une terrasse qui s'incline  
Entre un bois sombre et le ciel bleu ?

C'est là que nous vivions. – Pénètre,  
Mon cœur, dans ce passé charmant ! –  
Je l'entendais sous ma fenêtre  
Jouer le matin doucement.

Elle courait dans la rosée,  
Sans bruit, de peur de m'éveiller ;  
Moi, je n'ouvrais pas ma croisée,  
De peur de la faire envoler.

Ses frères riaient ... – Aube pure !  
Tout chantait sous ces frais berceaux,  
Ma famille avec la nature,  
Mes enfants avec les oiseaux !

Je toussais, on devenait brave ;  
Elle montait à petits pas.  
Et me disait d'un air très grave :  
J'ai laissé les enfants en bas.

Qu'elle fût bien ou mal coiffée,  
Que mon cœur fût triste ou joyeux,  
Je l'admirais. C'était ma fée,  
Et le doux astre de mes yeux !

Nous jouions toute la journée.  
Ô jeux charmants ! Chers entretiens !  
Le soir, comme elle était l'aînée,  
Elle me disait : « Père, viens ! »

« Nous allons t'apporter ta chaise,  
Conte-nous une histoire, dis ! »  
Et je voyais rayonner d'aise  
Tous ces regards du paradis.

Alors, prodiguant les carnages,  
J'inventais un conte profond  
Dont je trouvais les personnages  
Parmi les ombres du plafond

Toujours, ces quatre douces têtes  
Riaient, comme à cet âge on rit,  
De voir d'affreux géants très bêtes  
Vaincus par des nains pleins d'esprit.

Victor HUGO.

# *Notes explicatives 25*

## Grammaire

### **Participe passe suivi d'un infinitif**

Pour se rendre compte si le participe suivi d'un infinitif a pour complément d'objet direct cet infinitif ou la proposition infinitive dont le « pronom qui précède » est sujet, il suffit d'essayer d'introduire le nom remplacé par ce pronom entre le participe et l'infinitif. Si la chose est possible, le participe s'accorde avec ce pronom placé avant ; si la chose est impossible, le participe a pour complément d'objet direct l'infinitif seul, placé après, et par conséquent reste invariable.

Ex1. Les régiments que j'ai vus défiler, portaient la fourragère.

Je peux dire : « J'ai vu les régiments défiler » : dans ce cas, le participe s'accorde.

Ex2. Les discours, que j'ai entendu prononcer, étaient tous à la gloire de la France.

Je ne peux pas dire : « J'ai entendu les discours prononcer », le participe est invariable.

La même manière de procéder peut s'appliquer lorsque l'infinitif est précédé d'une préposition.

Ex3. Les canons, que l'on avait donnés à fondre, ont servi à édifier la colonne Vendôme.

Je peux dire : « on avait donné les canons à fondre », « on avait donné les canons pour être fondus ».

Le participe s'accorde avec « que » mis pour « canons », du masculin pluriel.

Ex4. Il achève les travaux qu'il avait négligé de terminer.

Je ne peux dire : « il avait négligé les travaux de terminer ». Le participe reste invariable.

### **Les propositions participe et infinitive**

Il n'y a proposition participe comme il n'y a proposition infinitive que si le nom ou le pronom sujet du participe n'a pas d'autre fonction dans la phrase.

Ex. La mère (sujet) ayant cuit les galettes, la petite fille les emporta.

« mère » est le sujet de « ayant cuit ».

Nous avons donc : « la mère ayant cuit les galettes », proposition subordonnée participe, complément de temps de « emporta ».

### **Analyse logique**

Eux venus, le lion par ses ongles compta. (La Fontaine)

« eux » est le sujet de la proposition subordonnée participe « eux venus » qui correspond à une proposition subordonnée de temps.

Le devoir fait, légers comme de jeunes daims, nous fuyions à travers les immenses jardins.

(Victor Hugo)

« devoir » est le sujet du participe « fait » : la phrase se décompose ainsi :

« Le devoir fait » subordonnée participe, complément de temps de « fuyions ».

« légers, nous fuyions à travers les immenses jardins » : proposition principale.

« comme de jeunes daims » (sont légers sous-entendu) : proposition subordonnée, commençant par la conjonction de subordination.

« comme », complément de comparaison de l'adjectif « légers ».

Remarquez bien que les propositions participes comme les propositions infinitives sont souvent des subordonnées, bien qu'elles ne commencent ni par un pronom relatif, ni par une conjonction de subordination, ni par un mot interrogatif.

### Corrigé de l'analyse grammaticale

est : verbe être, verbe d'état intransitif, tournure impersonnelle, mode indicatif, temps présent, troisième personne du singulier.

choquant : adjectif verbal, attribut de « voir manger » - neutre singulier.

de : mot invariable explétif.

le chapeau sur la tête : groupe nominal, complément circonstanciel de manière de « voir manger ».

tout : adverbe de quantité, mot invariable, modifie « autres » (mis pour « différentes »).

autres : adjectif indéfini, attribut de « choses », féminin pluriel..

XVII<sup>e</sup> : adjectif numéral ordinal, détermine « siècle » masculin singulier.

où : pronom relatif, a pour antécédent « siècle », troisième personne du masculin singulier, complément circonstanciel de temps de « se serait mis ».

se serait mis : verbe se mettre, troisième groupe, voix pronominale, sens réfléchi, mode conditionnel, temps premier passé, troisième personne du singulier.

tête nue : nom commun, féminin singulier, complément circonstanciel de manière de « se serait mis ».

### Corrigé de l'analyse logique

Il est choquant aujourd'hui de voir un homme de qualité manger le chapeau sur la tête, mais les choses étaient tout autres au XVII<sup>e</sup> siècle où un gentilhomme ne se serait pas mis à table tête nue.

Il est choquant aujourd'hui :

proposition principale.

(de) voir manger le chapeau sur la tête :

Proposition subordonnée infinitive, sujet réel de la principale.

mais les choses étaient tout autres au XVII<sup>e</sup> siècle :

Proposition principale, coordonnée à la première principale par « mais », conjonction de coordination

où un gentilhomme ne se serait pas mis à table tête nue :

Proposition subordonnée relative, introduite par « où » pronom relatif, complément de l'antécédent « siècle ».







**Classe : 7<sup>e</sup>**  
**Français**

***Devoir n°25***

Nom :

Prénom :

Temps d'exécution :

**Note du devoir :**

Français /

**Observations :**



# *Français*

## Dictée

### **Un phare**

À l'extrémité du pays, sur une sorte de presqu'île caillouteuse battue de trois côtés par les lames, il y avait un phare entouré d'un très petit jardin avec des haies plantées si près du bord qu'elles étaient noyées d'écume à chaque marée un peu forte.

Je me souviens qu'un jour nous montâmes au sommet du phare. Le bruit de l'air grondait comme un tonnerre dans l'escalier en spirale. Quand nous débouchâmes à cent pieds du sol, ce fut comme un ouragan qui nous fouetta le visage et, [de tout l'horizon, s'éleva je ne sais quel murmure irrité dont rien ne peut donner l'idée quand on n'a pas écouté la mer de très haut.]

Eugène Fromentin

## Questions

### **Exercice 1**

- Qu'est-ce qu'un ouragan ?
- Employez le mot « lame » dans une phrase où il aura un sens différent de celui du texte.

### **Exercice 2**

- Analysez grammaticalement les mots soulignés dans la dictée.
- Analysez logiquement la partie de phrase mise entre crochets.
- Écrivez une phrase avec une proposition subordonnée participe.

### **Exercice 3**

#### **Verbes :**

« Vous (vivre) » : au passé et au futur antérieur de l'indicatif et au présent du subjonctif.

« Elles (se suivre) » : au passé simple de l'indicatif, au présent du conditionnel et au passé du subjonctif.

